Association Internationale
des Libraires Francophones

RAPPORT D'ACTIVITES DE l'AILF

2005

L'Association internationale des Libraires francophones, née en 2002 à l'occasion du sommet de la francophonie de Beyrouth, réunit, après 4 années d'existence, plus de 140 libraires francophones, installés aux quatre coins du monde.

Son principal objectif est de faciliter la circulation du livre, en renforçant le réseau de la librairie dans l'espace francophone, et en favorisant la communication entre ses membres. L'AILF s'est résolument engagée dans la professionnalisation des libraires à travers l'animation, avec le BIEF, à des **formations sous régionales**, ou la mise en place d'**accompagnements individualisés** entre libraires. Elle intervient également par des **conseils à l'informatisation**, des appuis logistiques et financiers.

Depuis deux ans, l'AILF met en avant le rôle des libraires en tant qu'agents culturels en proposant une **Caravane du Livre en Afrique de l'Ouest**.

SOMMAIRE

➢ **FORMATIONS – SEMINAIRES……..…..P. 3**
Financements : Ministère des Affaires Etrangères, Agence Intergouvernementale de la Francophonie, SODEC – Québec, Direction du Livre et de la Lecture et Ambassade de France à Alger.
Mise en œuvre : BIEF et AILF

➢ **ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISE…….....P. 10**
Financement : Agence Intergouvernementale de la Francophonie
Mise en œuvre : AILF

➢ **AIDE A l'INFORMATISATION (Electre et Livres-hebdo, Dilicom et Pistil) – ……..P.14**
Financements : Electre Livres Hebdo, Dilicom, ADELC
Mise en œuvre : AILF

➢ **CARAVANE DU LIVRE EN AFRIQUE DE L'OUEST (BENIN, TOGO, BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE, NIGER, NIGERIA, SÉNÉGAL, MALI)……..P. 16**
Financements croisés : SCAC, CNL, MAE, AIF, Editeurs
Mise en oeuvre : libraires de l'AILF

➢ **FONDS D'INTERVENTION……P. 19**
Centrale de l'édition

➢ **PRESENCE DE L'AILF AUX FOIRES ET SALONS DU LIVRE…… ..P. 20**
AIF

➢ **SERVICE D'AIDE AUX LIBRAIRES……..…… ...P. 21**

➢ **ANNEXES CARAVANE DU LIVRE EN AFRIQUE DE l'OUEST …… ……..…...P. 22**

I.FORMATIONS
Partenariat BIEF et AILF financé par le MAE et l'AIF

Zones concernées par les formations de l'AILF et du BIEF en 2005 :

- Une présence est assurée en Afrique de l'Ouest, dans l'Océan Indien, en Afrique Centrale, au Maghreb, au Proche et Moyen Orient.

- Pour le Maghreb, c'est surtout en Algérie que l'action de formation s'est développée. Une mission exploratoire a été réalisée par une administratrice de l'AILF en Tunisie.

- Au Moyen-Orient, une formation a été réalisée cette année au Liban.

- Les autres zones de la francophonie n'ont à ce jour pu connaître que des interventions ponctuelles en faveur de l'un ou l'autre libraire. Il y a nécessité de trouver des libraires relais et à continuer les actions entreprises jusqu'à présent vers les autres pays de la zone.

Pour les deux premiers trimestres 2005, quatre formations ou séminaires ont été organisé par le BIEF en partenariat avec l'AILF. Une première formation à **Madagascar** a réuni à Antanarivo 13 libraires sur le thème « mettre en valeur et dynamiser sa librairie ». Le second séminaire de libraires qui s'est déroulé en **Algérie,** en juin dernier, s'inscrivait dans un cycle de formation financé par la Direction du Livre et de La Lecture et l'ambassade de France à Alger. En Juillet, une troisième formation a eu lieu en **Egypte**, financée par la Sodec (Québec), sur le thème « Le processus de gestion et la programmation de l'animation culturelle en librairie », regroupant 7 responsables de librairies francophones d'Egypte. La quatrième formation, en août, s'est tenue au **Cameroun** sur le thème « aménagement et vente » auprès d'une dizaine de libraires**.**

Deux séminaires se sont déroulés lors du dernier trimestre 2005. A **Beyrouth**, à la Maison du livre, une rencontre interprofessionnelle avec les libraires du Proche Orient, à la fin du Salon « Lire en Français », a permis de dresser un bilan des évolutions dans la région, quatre ans après le colloque de Beyrouth et d'évoquer en détail la question de l'informatisation des librairies. Enfin, à **Dakar**, un séminaire a clôturé, en décembre, l'opération de la Caravane du Livre, à la veille de la foire Internationale du Livre de Dakar en se penchant sur le « rôle du libraire dans la diffusion de la littérature africaine ».

Ces projets ont été soutenus par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie et le Ministère des Affaires étrangères et préfigurent un programme de formation pluriannuel qui couvrira la période 2006-2009.

Formations sous régionales en Océan Indien – Madagascar - février et novembre 2005

Deux formations ont été organisées en 2005 par le BIEF en partenariat avec l'AILF et l'Association des libraires malgaches, financées par le MAE d'une part, par l'AIF d'autre part..

La formation initiée en février par Agnès Debiage (libraires en Egypte) et Marina Lemonnier de l'Institut National de Formation de la Librairie du mois de février a été complétée en novembre par une formation assurée par Marina Lemonier.

La première session qui a réuni 13 libraires a apporté des outils pour que les libraires dynamisent leur magasin. Cette rencontre a permis d'entamer un réel travail sur l'aménagement, l'emplacement des rayons, la mise en valeur et le classement des livres, l'animation, l'accueil et la fidélisation de la clientèle et le partenariat.

La seconde session comptait deux libraires de Comores et de Djibouti en plus des libraires malgaches. Elle s'est déroulée du 21 au 23 novembre et s'est articulée autour de l'assortiment, l'aménagement et l'accueil en librairie. Cette formation a commencé par le suivi des actions entreprises par les libraires

Au cours de la formation, les libraires ont décidé d'envoyer à l'AILF un document de réflexion sur tous les problèmes subis par les importateurs de la région. Etant donné que ceux-ci se retrouvent dans la plupart des pays du sud, ils proposent d'utiliser ce document pour servir de base à l'établissement d'une synthèse pour l'organisation d'une conférence-débat avec les partenaires (éditeurs, Centrale de l'édition, Ministère de la Culture, Ministère des Affaires Etrangères, l'Agence de la Francophonie,...) pendant le salon du livre à Paris 2006.

A la fin du séminaire, les libraires ont rencontré leur partenaire du Service Culturel Français et ont manifesté leur volonté de renforcer les relations avec les projets financés par la coopération française afin de pouvoir travailler sur les programmes d'acquisition de livres. En effet, la plupart de ces marchés ne sont jamais passés par les professionnels locaux. Il est évident qu'il faut aussi tenir compte des conditions de travail des libraires malgaches, vu le montant de la garantie Coface dont ils disposent.

Deux libraires ont bénéficié de l'aide du Centre National du Livre français(CNL) pour les dossiers étudiés au mois de février 2005 et un libraire pour les dossiers étudiés au mois de septembre 2005. Un dossier de libraire a été refusé pour la session de septembre en raison d'un budget accordé et non-utilisé au mois de février 2005. Les dossiers déposés par les libraires malgaches étant trop peu nombreux malgré l'encouragement des deux formatrices au mois de février, Marina LEMONNIER a décidé de consacrer une séance d'accompagnement des libraires dans le remplissage du dossier. Il est à noter que le montant de la subvention accordée est fonction du chiffre d'affaires en livres français fait par la librairie.

Cycle de séminaire en Algérie et accompagnement individualisé (financement DLL, ambassade de France à Alger)

A la lumière des enseignements tirés de la formation de Rabat en 2003 sur *l'animation et la gestion d'un rayon en librairie* et à laquelle 4 libraires algériens avaient participé, une mission d'exploration menée Michèle CAPDEQUI de l'AILF, en collaboration avec l'association de libraires algériens - ASLIA, lui a permis, après un long périple d'Ouest en Est (visite de 10 librairies de taille et de profils différents), d'établir un diagnostic. Ceci a constitué la base d'une réflexion et d'une nouvelle approche de formation sur le long terme correspondant à la réalité et aux attentes des libraires algériens.

Dans la foulée, une série de séminaires, répartis sur une période de 18 mois destinés particulièrement aux responsables de librairie (20 à 22 au total), ont été programmés et animés par Pierre MYSZKOWSKI, responsable de la formation au BIEF, et Michèle CAPDEQUI, libraire à Toulouse et trésorière de l'AILF.

Il est utile de préciser les thèmes étudiés lors de ces séminaires :

- « La librairie, le libraire, son statut sa légitimité » (28 et 29 février 2005),
- «L'aménagement de la librairie. Pourquoi faire ? » (5 et 6 juin 2005),
- « Animer et manager une équipe en librairie » (7 et 8 novembre 2005).

En complément à ces sessions de formation, deux jumelages entre les librairies Soleil et Chihab (Algérie) et La Préface (France), initié et pris en charge par l'AILF, organisés par La Préface (librairie de Michèle Capdequi), ont apporté un éclairage riche en enseignements et ont permis de faire intervenir les libraires algériens dans la formation proprement dite. L'un des jumelages a eu lieu en mai et l'autre octobre 2005.

Après ces rencontres et différentes formations, force est de reconnaître que le libraire algérien a gagné en expérience et que sa vision s'est métamorphosée. Cette prise de conscience du rôle de la librairie et du libraire algérien est le but recherché à travers ces rencontres avec les spécialistes en la matière. D'autre part, inculquer au libraire cette culture d'aller vers autrui, de se documenter, de constituer un fonds documentaire, d'actualiser ses connaissances, de se mettre au diapason de l'actualité sont autant d'objectifs à viser et à mettre à l'oeuvre des formateurs qui ont mis à la disposition des professionnels du livre tout leur savoir-faire.

En effet, des changements perceptibles ont été constatés puisque des libraires ont commencé à mettre en application toutes les recommandations retenues lors des différentes rencontres (extensions, rénovations, développement de fonds et d'assortiments nouveaux, acquisition d'outils de gestion de stock plus modernes etc.). Certains libraires, aidés de Michèle Capdequi, ont obtenu une aide à la diversification des fonds du CNL et un soutien à l'informatisation de leur librairie grâce à l'ADELC.

Le contexte reste toutefois problématique et pose la question des assortiments disponibles en librairie et des conditions d'achat des livres liées au monopole des importateurs ou aux commandes de livres scolaires qui ne passent pas par les libraires.

Formation sous régionale en Afrique Centrale - Cameroun - août 2005 -

Dans le prolongement de la formation et de la mission exploratoire organisées par deux libraires de l'AILF en décembre Lijdsman Chiel et Oumar Koné, une formation a été proposée en août 2005 sur le thème de la vente en librairie grâce à un financement du MAE.

Animée par Chiel Lijdsman de la Librairie Ikirezi – Kigali / Rwanda et par Marie-Reine Amouzou de la Librairie Bon Pasteur – Lomé / Togo, cette formation s'est adressée à deux libraires de Douala, cinq libraires de Yaounde, un libraire de Kigali et un de Kinshasa, république démocratique du Congo

Le séminaire a été précédé par une visite sur le terrain de certaines librairies de Douala : la Médiathèque – librairie, Lipacam, Librairie Jeunesse, Messapresse. Cette visite a permis de connaître lesdites librairies et l'assortiment offert à la clientèle.

Trois thèmes ont été retenus autour de l'acte de vente :

- L'espace de vente
- L'acte de vente – la classification
- L'animation – Promotion et marketing

Chaque thème donne lieu à des exercices pratiques, ce qui a permis de tester la connaissance des stagiaires répartis en trois groupes et dans lesquels se retrouvait un ancien participant afin d'éviter d'éventuels blocages. Une synthèse proposée par les formateurs sur le thème clôturait chaque séance.

Pour conclure ces exercices, une visite sur le terrain a été organisée : la librairie St - Paul. Les trois groupes devaient développer chacun un thème à partir des constatations et observations sur place. Les jeux de rôle qui ont suivi la visite de la librairie St - Paul ont été bien développés et ont montré la réalité de ce qui se vit tous les jours dans nos librairies.
L'insuffisance du temps attribué à la visite n'a pas permis au groupe de visiter la librairie NK - Découverte, visite qui pourtant était prévue. La librairie Peuples Noirs sera visitée après le séminaire.

Quelques centaines de photos de la librairie IKIREZI ont été visualisées pour montrer l'implantation d'une librairie avec son mobilier, et ses différents rayons.

En ce qui concerne l'animation en librairie, Monsieur Gimenez, chargé du livre à l'ambassade de France, a fait un exposé sur le pourquoi d'une animation en librairie, sa fonction et le développement général d'un environnement littéraire. Le libraire doit être attentif aux attentes de ses partenaires, il doit s'adapter au marché et ne pas toujours attendre que les clients viennent vers lui. Pour illustrer le thème de l'animation que nous n'avions pas le temps matériel de développer, une série de photos ont été visualisées sur la Caravane du livre au Togo en novembre 2004, suivi d'un petit exposé sur la conception, l'organisation, le déroulement et l'impact commercial et financier de l'opération.

Ayant remarqués que les commandes via Dilicom ne semblaient pas être un outil familier de la plupart des libraires présents, les formateurs propose une démonstration du logiciel, suite à quoi Chiel promet d'inscrire ces libraires à Dilicom pour l'acquisition du code d'accès.

Le séminaire a pris fin après trois jours par la remise des documents relatifs aux thèmes traités, ainsi que les 4 numéros de En Direct du réseau, le guide pratique du libraire.

Si dans l'ensemble, nous avons atteints les objectifs de la formation, nous avons eu conscience que la période choisie était inopportune – rentrée scolaire, période en général très chargée pour les libraires et ne permettant de dégager les agents pour une semaine de formation.
Le niveau disparate des libraires a été un grand handicap pour approfondir certains sujets. Pour les prochaines formations, il faudrait veiller à l'homogénéité des niveaux. Il serait important aussi de prioriser les séminaires destinés aux directeurs de librairies.

Extraits d'un témoignage d'une des stagiaires Judith Egoume, libraire à Douala.

« Dans l'ensemble chacun des participants a pu faire la lumière (c'est ce que je crois en tout cas) entre ce qu'il pratiquait chaque jour dans sa librairie et ce qu'il devait réellement pratiquer. (Communication et la vente) comme lors des mises en scène entre vendeur et client, toute la salle se tordait de rire et pourtant…certains faits et gestes nous amènent souvent à ne pas conclure une vente évidente ou à transformer un simple visiteur en client régulier ou à convaincre un client pas du tout disposé à écouter.

Le thème de l'animation et du marketing bien que très important laissait un petit peu les participants indifférents, et on pouvait noter qu'ils n'avaient pas toujours le dernier mot dans ce domaine, et que les décisions se prenaient aux plus hautes sphères de la hiérarchie. Peut être devrait on d'abord commencer par un séminaire des patrons et responsables de librairies qui détiennent le pouvoir de décision et sont de ce seul fait un frein pour la plus part des cas au développement de leur structures et à l'épanouissement de leurs vendeurs dont l'amour et la passion de leur métier et toutes les bonnes formations du monde ne suffisent pas toujours à faire progresser les choses au quotidien.

Un suivi après un certain temps de ces formations serait également le moyen de voir et de savoir si les notions apprises au cours de ces différentes formations sont effectivement misent en pratiques ou tombent t'elles tout simplement aux oubliettes une fois tout le monde parti ? »

Formation au Proche et Moyen Orient -Caire – juillet 2005 et Beyrouth – novembre 2005-

Formation des libraires égyptiens (juillet 2005)

Une formation a eu lieu au Caire sur le thème « Le processus de gestion et la programmation de l'animation culturelle en librairie » grâce à un financement de la SODEC. Pendant trois jours, les libraires ont pu s'entraîner à l'exercice de la planification mais aussi à l'établissement d'un calendrier d'animations. Cette formation, animée par Normand Provençal (Québec) et Nadim Tarrazi (Liban), était financée par la SODEC et soutenue par le Centre Français de Culture et de Coopération du Caire.

Séminaires de Beyrouth (novembre 2005)

La dernière édition du salon Lire en français a été l'occasion de réunir, du 18 au 20 novembre 2005, des libraires du Proche-Orient au cours d'un séminaire organisé par le BIEF et l'AILF sur un financement de l'AIF.

Quatre ans après le colloque de Beyrouth qui avait permis, sous l'égide de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) de rassembler une trentaine de libraires venus des quatre coins de la planète francophone, une vingtaine de libraires de la sous région se sont retrouvés pour un séminaire sous régional. Aux côtés des libraires libanais, des confrères venus d'Egypte, de Syrie, de Jordanie et de Chypre ont pu échanger leurs avis et expériences autour de deux questions principales : l'informatisation des librairies et la formation du personnel.

Une première demi-journée a permis de revenir sur l'évolution de la librairie dans la région, au cours des quatre dernières années, dégageant un trait commun à tous ces libraires : la grande fragilité de leur entreprise du fait d'un marché du livre francophone qui peine à se maintenir. Il est vrai que la situation varie beaucoup d'un pays à l'autre.
Au Liban, on reste étonné par la profusion de l'offre de livres français dans des librairies qui veulent soutenir la comparaison avec leurs homologues en France. Pourtant, entre cherté du livre et faiblesse du pouvoir d'achat, entre recul de la langue française et priorité donnée aux cursus universitaires en anglais, les libraires libanais comparent leur activité de plus en plus à un véritable sacerdoce. En Egypte et en Syrie, les librairies s'adaptent également aux évolutions en dent de scie de la place du français. Le livre en langue française est d'abord un livre d'apprentissage, et l'activité des libraires repose essentiellement sur le marché du livre prescrit à l'école ou à l'université. Sur ce point, les libraires syriens ont accueilli avec satisfaction la décision de faire du français la seconde langue étrangère obligatoire. Au-delà de ce qui est perçu comme une bouffée d'oxygène, c'est l'espoir aussi de voir revenir à plus long terme un public un peu plus francophone dans leur librairie. Si la Jordanie n'accorde pas le même statut à la langue française, Martial Raoult qui a ouvert en début d'année la librairie de Paris veut pour sa part séduire une clientèle francophile et internationale. A Chypre enfin, la librairie La boîte à lire est devenue dans un pays multilingue et depuis peu membre de l'Union Européenne, l'unique enseigne en langue française, héritière d'une tradition où le savoir et la culture passaient inévitablement par la connaissance des auteurs français.

C'est sur ce petit air de nostalgie que les participants ont abordé des enjeux d'avenir. L'informatisation en premier lieu correspond à une étape importante du développement de la librairie mais elle ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Bien préparée, et surtout réalisée au bon moment, cette informatisation doit reposer sur les besoins de la librairie. Ce message a été illustré par Agnès Debiage au travers de son expérience récente. Après avoir découvert, en 2001 l'existence de Dilicom, et une fois maîtrisés l'information bibliographique et le suivi électronique des commandes, Agnès Debiage s'est récemment équipée d'un logiciel de gestion des stocks, avec l'aide d'une subvention versée par l'ADELC aux libraires francophones. Au Liban, comme ailleurs, de nombreux prestataires informatiques proposent des solutions plus ou moins bien adaptées. L'une d'entre elle qui semble faire école a été développée par la librairie Antoine. Son concepteur, Sélim Naufal, a très judicieusement illustré ce que devaient être les étapes d'une réflexion sur l'informatisation de la librairie. Il a, lui aussi, insisté sur la nécessité de bien faire valoir auprès des prestataires informatiques les besoins spécifiques du libraire francophone à l'étranger.

Le thème de la formation a donné lieu à une autre séance de travail riche. A partir de l'analyse des besoins en formation exprimés par chacun des libraires présents, c'est un véritable plan de formation qui va être mis en œuvre pour les 4 ans à venir. Sans surprise, l'une des difficultés majeures est de proposer un programme qui tienne compte de la disparité des profils de librairie et de la diversité des besoins. Mais plus surprenant, l'un des résultats de cet exercice a été d'entendre les responsables de librairies dire que la première des formations à mettre en place concernait les patrons eux-mêmes.

Séminaire en Afrique de l'Ouest – Dakar – décembre 2005

Du 4 au 8 décembre 2005, 25 libraires d'Afrique de l'Ouest étaient réunis pour un séminaire sous régional à l'occasion de la FILDAK (Foire du Livre de Dakar). Cette rencontre, organisée par le BIEF et l'AILF et financée par le ministère des Affaires Etrangères, marquait le point d'orgue de la seconde édition de la Caravane du livre en Afrique de l'Ouest. Elle s'adressait à des directeurs de librairie, impliqués pour la plupart dans l'organisation de la manifestation dans les 8 pays organisateurs : Bénin, Togo, Cote d'Ivoire, Sénégal, Mali, Niger, Nigeria. Deux autres libraires de la sous région (un mauritanien et une guinéenne) étaient invités pour participer à ces échanges.

Faisant suite au séminaire de Ouagadougou où une quinzaine de libraires avaient été réunis à l'occasion du Sommet de la Francophonie en novembre 2004, cette nouvelle rencontre professionnelle avait pour thème **le rôle du libraire dans la promotion de la littérature africaine.** Deux parties se sont succédées, l'une consacrée aux échanges entre acteurs de la caravane, l'autre aux rencontres avec des professionnels du livre venus d'horizons divers, tous engagés pour une meilleure diffusion de la littérature francophone.

Après avoir laissé chaque pays présenter sa caravane, photos et vidéos à l'appui, des groupes de travail se sont constitués autour des différentes phases d'organisation d'une manifestation culturelle. Ainsi les équipes ont pu s'entretenir autour de l'organisation et la budgétisation, de l'animation hors les murs et de la sensibilisation, de la promotion et de la presse, de l'évaluation enfin d'un tel événement. La richesse de ces échanges nous a permis de constituer un document qui résulte de ce travail collectif et que nous avons intitulé « La caravane du livre : mode d'emploi ».

Marie André Diagne, professeur de lettres à l'université de Dakar a ensuite dressé un panorama de la littérature africaine en précisant les caractéristiques de la production éditoriale, du Nord et du Sud, et en dessinant les évolutions. Les questionnements des libraires ont par la suite animé une discussion intense sur divers aspects : part de littérature africaine intégrée au programme scolaire, poids de la critique littéraire, problème de diffusion de la littérature produite localement…

C'est ensuite avec des éditeurs du Nord et du Sud que les participants ont discuté des relations commerciales entre éditeurs/distributeurs et libraires. La dernière journée consacrée aux aides apportées par les pouvoirs publics français pour bonifier le prix des livres a été l'occasion de rencontrer le directeur de la centrale de l'édition, la responsable du bureau des échanges internationaux du Centre national du livre, la responsable Afrique de la Joie par les livres.

La troisième journée a été l'occasion d'une rencontre avec les représentants de quelques unes des maisons d'édition qui comptent en Afrique de l'ouest. Des représentants d'éditeurs du nord comme du sud ont évoqué les liens qu'ils entretenaient avec les libraires, et les difficultés qu'ils rencontraient. Hachette, en la personne de Christophe Merdy qui dirige la filiale implantée à Dakar, témoignait de « manière courtoise » de l'intérêt que le groupe porte au développement de ses relations avec les libraires. Michel Levenez, représentant Servedit a rappelé pour sa part les liens « privilégiés » qu'il entretenait depuis longtemps avec un grand nombre de libraires en Afrique de l'ouest. Jean-Baptiste Dufour, nouveau responsable export chez Volumen, s'est réjoui de trouver à travers cette rencontre l'occasion de faire la connaissance de libraires. Et de rappeler aussi qu'il lui serait sinon très difficile de se déplacer pour visiter chacune des librairies. Si l'expérience de la Caravane du livre a été saluée par tous, c'était aussi pour en mieux souligner les limites. Tous ont en effet rappelé le caractère exceptionnel des efforts de remise qu'ils ont concédé dans le cadre de cette opération. Des efforts nécessairement limités dans le temps quant

les libraires, et derrière le public, appellent de leurs vœux la mise en place d'une véritable politique de prix. Ce que n'ont pas manqué de rappeler à l'unisson les libraires. S'en est suivi comme un dialogue difficile entre les éditeurs du nord et les libraires, les éditeurs préférant s'en remettre aux aides publiques, du type Programme Plus et aux efforts des associations pour contourner le problème du prix de vente.

La présence d'éditeurs du sud à ce séminaire a été particulièrement appréciée. Elle est venue aussi prolonger leur implication dans la Caravane du livre. Béatrice Gbabo, de Ruisseaux d'Afrique, comme Dramame Boare ont souligné le mérite de la Caravane du livre. Mais, signe des temps, l'un et l'autre ont été interpellés par les libraires sur la question de la diffusion de l'information. Ahmadou Bah a pu ainsi exprimer sa surprise d'apprendre à Dakar, à l'occasion de cette rencontre, que Béatrice Gbabo avait lors d'un déplacement à Bamako noué des contacts avec un distributeur…sans en informer les libraires de la place. De tels dysfonctionnements ont le mérite de mettre sur un même pied d'égalité les éditeurs du nord et ceux du sud.

Pour la quatrième et dernière journée, ce sont les représentants du CNL (Martine Grelle) et de la Centrale de l'Edition (Hervé Gruénais) qui ont pu redire le soutien et l'importance qu'ils accordaient aux libraires. Un soutien qui s'exprime à travers les dispositifs d'aide, telle que celle proposée par le CNL, pour permettre aux libraires d'enrichir leurs fonds d'ouvrages, en dehors du scolaire et de l'universitaire. Celle aussi de la Centrale qui soulage les frais des libraires en matière de transport. Derrière ces dispositifs, se cache aussi une véritable profession de foi, exprimée par Hervé Gruénais. « Le libraire joue un rôle de plus en plus primordial dans la diffusion de la culture francophone ». Un message relayé aussi par Martine Grelle, dont ce voyage à Dakar constituait une première, et qui a pu prendre la mesure des efforts incroyables accomplis par les libraires de la Caravane.

II.MISSIONS EXPLORATOIRES ET ACOMPAGNEMENT INDIVIDUALSE
Financement : AIF

Plusieurs missions exploratoires et suivis individualisés ont eu lieu en Tunisie, au Niger, Nigeria et en Cote d'Ivoire. Ces accompagnements individualisés complètent les cycles de formation et séminaires et remplacent en quelque sorte les jumelages car elles s'intègrent dans une démarche plus globale et à plus long terme. C'est pourquoi, ente autre, aucun jumelage n'a été réalisé en 2005.

Accompagnement individualisé au Nigeria, réalisée par Agnès Adjaho

La librairie Tanif est située dans l' enceinte du Centre inter-universitaire de langue française dit « Nigeria French Language Village » à Badagry dans l' Etat de Lagos et a été créée en même temps que ledit centre en 1991. Né de la volonté du gouvernement pour répondre au besoin de formation à la langue française des diplômés universitaires, le Centre s'étend sur plusieurs dizaines d' hectares qui abritent de nombreux bâtiments modernes ; salles de cours, amphithéâtres, campus, bibliothèques, une école primaire et maternelle pour les touts petits, un grand bloc administratif, des annexes, infirmerie, cyber centre, et librairie.

Immense pays de plus de 150millions d' âmes, le Nigéria vient de se doter d'une loi votée par le parlement et rendant obligatoire le français pour tous au second cycle d' enseignement.
Toutes les universités doivent obligatoirement inscrire dans leur programme 2 Unités de Valeur de Français avant la licence. Sur les 75 Universités du pays (publics, fédérales, privés), 29 pour le moment, envoie leurs étudiants en formation au « Village français ». C'est dans ce contexte que

la librairie Abiodun Anifaladjè a racheté la Librairie TANIF anciennement propriété du « Village Français ». Elle y développe ses activités et doit répondre à la demande d'un grand nombre d'étudiants et de professeurs.

La proximité géographique des deux pays, l'isolement d' Abiodun en tant que seule libraire francophone dans un pays où l'activité du livre anglophone est parmi la mieux développée d' Afrique, nous ont amené à nous rendre sur place, en Août 2005. L'objectif principal était simple : montrer à son environnement qu'elle est membre du réseau AILF. Il s'agissait ensuite d'évaluer avec elle ses besoins en matière d'animation, au niveau du fond de sa librairie et de ses échanges commerciaux avec les éditeurs, puis de préparer sa participation à la Caravane du Livre de l' Afrique de l' Ouest.

Le magasin d' environ 150 m2 accueille étudiants, professeurs, lycéens. L' aménagement est méthodique et agréable, les rayons sont clairement signalisés : Méthode, Grammaire, Général, Littérature africaine, Littérature française, Religion. Outre quelques articles scolaires, c'est bien les rayons de livres français ; littérature africaine, Classiques français, qui constituent la dominante de cet espace manifestement bien entretenu et propre. L' assortiment est dans l' ensemble très limité faute de crédit fournisseur, ce qui s'explique par la complexité du Nigéria. Sont présents ; les éditeurs diffusés par Interforum : Larousse, Bordas, Clé International ; Hachette, Hatier, Présence Africaine, karthala, Editions Nouvelles du Sud etc….des éditions nigérianes limitées. Tanif est consciente des potentialités énormes qui s'offrent à elle. La volonté affichée de Abiodun, son dynamisme, sa passion pour le français font d'elle une ressource prometteuse pour une meilleure diffusion à terme du livre français au Nigéria et de grandes possibilités d'animation dans cet espace francophone créé par un acte volontariste.

Ce déplacement a été le préalable qui a favorisé la tenue de la Caravane du Livre au Nigéria et la réalisation de certaines activités avec le Bénin.

Accompagnement et suivi individualisé en Côte d'Ivoire réalisée par Agnès Adjaho

Depuis Septembre 2002, la Côte d' Ivoire connaît une crise politique sans précédent marquée par des conflits qui ont bouleversé très profondément la vie économique, politique, sociale et culturelle du pays. Aucune entreprise n' a été épargnée par les conséquences de cette situation : pillages, destructions, fermetures, licenciements, rapatriement des expatriés et des institutions internationales. Les drames humains restent bien entendu au cœur de ces évènements.

Si la chute drastique de l' activité économique du pays a frappé de plein fouet toute l' activité économique du pays, les libraires n'ont pas été épargné : chute du chiffre d' affaire du fait de la perte d'une grande partie de la clientèle, crédit fournisseur suspendu, pillage de librairies etc…Ainsi à plusieurs reprises, les magasins de la Librairie de France à Abidjan ont été pillés et brûlés notamment lors des évènements de novembre 2004 où 10 magasins ont été brûlés, 10 autres fermés sur les 24 que compte le groupe. Les employés ayant ainsi perdu leur travail, ont été aidés à s'installer à leur propre compte au terme de diverses négociations.

Dans ce contexte, les libraires malgré tout, conduisent leur activité autant que la situation le permet, dans un climat d'incertitude. En novembre 2004 alors qu'ils étaient engagés dans la préparation de la Caravane du livre qui se déroulait dans 4 pays de la sous-région, les évènements ont donné un coup d' arrêt à leur mobilisation tant à Abidjan qu'à Bouaké. Ceci n'a cependant pas empêché, comme ils le soulignent eux mêmes, de présenter une sélection de plus de 250 titres d'ouvrages en littérature générale et jeunesse africaine d'éditeurs en France et en

Côte d' Ivoire à des tarifs promotionnels très intéressants. Ces titres mis en vente dans les librairies ont connu un plein succès auprès de leur clientèle
A Bouaké, avec la nouvelle librairie de Côte d'Ivoire, c'est par des dessins sur les murs que les élèves ont exprimé leur désir d'accéder à la lecture et de bâtir la paix.

Leur vœu de « tenir le pari de la deuxième édition de la Caravane » s'est transformé en une réalité tangible en novembre 2005. Pendant toute la phase préparatoire, les représentants de près d'une dizaine de librairie se sont régulièrement vus autour d'une table pour définir les activités de la caravane, se répartir les tâches, décider de mener les activités autour d'un
« Stock national » dans un pays où la suspicion tient lieu de relation humaine, où les clivages politiques sont si tranchés, où l'opinion de chacun devient le bien le plus protégé qui soit…enfin où la méfiance paralyse tout !

Grâce à cet effort conjugué, où le choix de travailler ensemble malgré les divergences l' a emporté sur tout le reste le temps d'une manifestation culturelle, la caravane a porté le livre à travers la ville d' Abidjan au Plateau et à Cocody, dans les communes d' Adjamè, de Treichville et de Yopougon. « Placer la caravane sous le signe de la réconciliation » tel fut leur mot d' odre. Pari gagné, jusqu'à Dakar où cinq libraires ivoiriens se sont retrouvés avec ceux d' autres pays pour le séminaire organisé par l' AILF sur la promotion de la littérature africaine.

Les librairies de Côte d' Ivoire sont pour la plupart des librairies existant depuis de nombreuses années, expérimentées, professionnelles et faisaient le chiffre d' affaire le plus élevé de l' édition française en Afrique subsaharienne. Avec «la guerre », (les ivoiriens n'ont pas peur de qualifier de ce mot, ce qui arrive à leur pays) l' activité baisse mais les libraires restent debout au sein du réseau de leur association AILF qui est restée solidaire et attentive à leur situation. Tel est le sens de la visite que leur a rendu la présidente de l' AILF en Septembre

Le suivi soutenu qu'a apporté Agnès Adjaho au Nigéria et au Niger a contribué aussi à consolider le réseau et à assurer la Caravane du livre dans ces pays. De même une mission en Côte d'Ivoire a joué un rôle déterminant pour la reconnaissance du travail fait par la coordination ivoirienne dans la mise en place de la caravane et dans la prise en compte de la diversité des librairies.

Mission exploratoire en Tunisie réalisée par Michèle Capdequi -juillet 2005-

La Tunisie est un petit pays (10M2 d'habitants) au régime fort, policier mais qui a eu la finesse de re-distribuer une partie des richesses en favorisant l'émergence d'une classe moyenne très importante en incitant au crédit ; 80% (semblent-ils) des Tunisiens seraient propriétaires de leur logement et une loi récente permet à chaque famille d'acquérir une voiture.
La Tunisie c'est aussi une vitrine qui mise énormément sur le tourisme de masse ; tout est fait pour séduire mais l'envers du décor est rude et j'ai senti un désenchantement certain. L'attentat de Djerba est dans tous les esprits et les touristes les plus argentés désertent, laissant la place à des nouveaux venus : les pays de l'est.

Au niveau de la francophonie là aussi la situation est complexe ; comme partout à l'étranger les lycées français (il n'y en a plus que deux et le plus important, le lycée Carnot en plein centre de Tunis a été cédé) privilégient les ressortissants français, ceux aussi qui proviennent de lycées français à l'étranger et enfin les tunisiens. Moins d'établissements signifient en conséquence moins de tunisiens francophones ; effet augmenté depuis deux ou trois ans par la venue de 2000 familles de la Banque Africaine de Côte d'Ivoire qui a encore fait chuté le « quota » de Tunisiens.

On se bouscule donc au portillon et ce sont les plus aisés évidemment qui obtiennent les places rares. Tout ceci pour expliquer, entre autre, la diminution d'un lectorat francophone.

Sans compter d'autres difficultés auxquelles sont confrontées les libraires et récurrentes à ce marché comme la Foire de Tunis où des remises sont imposées aux libraires, ou l'impossibilité juridique de créer une association professionnelle et l'obligation de s'inscrire dans une branche syndicale d'une structure qui regroupe l'ensemble des professions du livre et du papier ou encore la censure sévère qui est appliquée à l'importation.

Les librairies se concentrent toutes aux mêmes endroits : quartiers résidentiels et banlieue nord de Tunis ; une toute petite librairie à Hammamet, deux à Sousse, une à Sfax, Gabès et Bizerte. Toutes sont bien agencées, majoritairement informatisées (Ellipses). Des équipes nombreuses mais à former, motiver surtout ; une fréquentation en baisse, rien à voir avec l'Algérie.

Cette mission a consisté en une visite expertise dans une quinzaine de librairies à Tunis, La Marsa, Bizerte, Hammamet et Sousse et une première réunion d'évaluation avec les représentants des principales librairies. Cette réunion qui s'est tenue à l'issue de la mission dans l'espace culturel créée par Alain Nadaud a réuni une dizaine de libraires. Les discussions ont débouché sur les conclusions suivantes :
Sur le plan local la priorité est à la **constitution d'une structure professionnelle** permettant aux libraires d'échanger sur des enjeux communs au-delà des situations de concurrence. Il y va de la survie d'une profession.
L'autre priorité consiste à mener une **réflexion sur le métier de libraire**, dans sa dimension aussi bien commerciale que culturelle. En Tunisie, si la concurrence commerciale est vive, les profils de librairie ne sont pas suffisamment diversifiés, et l'identité culturelle de la librairie n'est pas suffisamment affirmée.

Cette réflexion déboucherait ainsi sur au moins **trois problématiques** :
La question du lectorat en Tunisie ou comment gagner un autre lectorat et avec quels partenaires (intellectuels, artistes, auteurs, bibliothécaires et éditeurs) ; quelles animations envisager en commun ?
La question de la formation des personnels et de la professionnalisation de la librairie. La mise en place d'outils de gestion adaptés constitue ici un enjeu majeur du développement de la librairie tunisienne.
La question de la déontologie du métier de librairie : qu'est-il possible de mutualiser ; comment défendre la profession et pourquoi ; quelles démarches envisager vis-à-vis des pouvoirs publics.

Ces trois niveaux de réflexion pourront constituer autant de thèmes à approfondir dans le cadre d'un séminaire des libraires d'Afrique du nord, réunissant des libraires des pays du Maghreb. Ce séminaire pourrait se tenir dans le courant du premier semestre 2006.

Enfin, une problématique qui est identique à la situation en Algérie concerne les importations qui ne sont pas facilitées. Comme le suggère Michèle Capdequi, il faut donc avancer vers l'établissement d'un rapport de force entre des librairies maghrébines et des éditeurs français.

III. AIDE À l'INFORMATISATION (Electre et Livres hebdo, DILICOM et Adelc) –

ELECTRE LIVRES HEBDO :

Pour 2005, seulement 2 libraires ont été aidés pour l'acquisition d'outils bibliographiques, qu'il s'agisse d'Electre ou Livres Hebdo, notamment ceux situés dans des zones dites prioritaires (Haïti, Madagascar et Côte d'Ivoire) mais également des libraires du Burkina Faso, Bénin, Egypte, Togo, Sénégal.

L'AILF ne dispose plus au sein de son budget d'enveloppe lui permettant d'aider les libraires à l'acquisition d'outils, comme c'était le cas auparavant (financement par tiers réparti entre libraire/Electre-Livres Hebdo et l'AILF). En revanche, l'AILF a négocié avec le cercle de la Librairie des remises pour les libraires membres de l'AILF selon les zones géographiques où ils résident, d'un montant de :

50% dans les zones prioritaires (Haïti, Madagascar et Côte d'Ivoire)
40 % en Afrique Subsaharienne
30 % au Maghreb, Proche et Moyen Orient

DILICOM :

Cd-rom Dilicom / Ailf

Un logiciel de commandes fonctionnant sur un CDROM reprenant la base DILICOM et permettant aux libraires ne disposant pas d'ADSL, ou ayant accès à une ADSL très cher (c'est le cas en général dans les pays du Sud), de travailler sur le fichier à leur aise, et une fois le travail fait, de se connecter rapidement pour transmettre les fichiers. Ce CDROM est encore distribué gratuitement, sur demande des libraires. Un certain nombre de détails techniques restent à préciser et seront abordés au Salon du livre lors de la rencontre prévue avec Dilicom.
Peu de retour sur ce CD Dilicom, pourtant il faudra certainement développer ce système car dès fin 2006, les CD Rom Electre ne seront plus en circulation, seul un abonnement Internet fonctionnera.

Subvention DILICM concernant l'informatisation de l'AILF

1. Dilicom a versé une subvention de 10 000 euros à l'AILF. Cette somme correspondait à une subvention d'équipement et nous a permis de nous équiper d'un kit mobil pour les formations (portable, vidéo projecteur, clé usb, appareil photo numérique en plus d'un kit bureau ordinateur et imprimante pour la permanente).
2. Pour la seconde année consécutive, une convention assurant une rémunération de 1 centime d'euro pour chaque ligne de commande passée par les libraires francophones (hors France, Belgique, Suisse) a été signée entre l'AILF et Dilicom, d'un montant de 3941.62 €.

Commandes via les postes par Dilciom

A la demande de l'ADPF, Dilicom a négocié un accord pour certains postes à l'étranger d'utiliser les services de Dilicom. Bernard de Fréminville nous charge de notre côté de faire en sorte que

dans les pays où il y a des libraires de l'AILF, la commande passe par eux. Compte tenu de la diversité des configurations dans le monde, trois cas de figures sont à prévoir :

Profil 1 : les pays où il n'y a pas de librairies. Les commandes peuvent passer naturellement par Dilicom.

Profil 2 : les pays où il y a des librairies, faire en sorte que les postes passent uniquement par les libraires

Profil 3 : les postes ont un fonctionnement mixte en passant certaines commandes en direct (via dilicom) ou par la librairie locale.

Selon les représentants du MAE que nous avons rencontré, le directeur de l'ADPF ou Jean Michel Guillon du MAE, il nous est rappelé que lorsque le réseau local de librairies est présent et professionnel, les postes ont pour mission de passer par eux pour leurs commandes. C'est en tout cas ce que stipulait un Télégramme Diplomatique envoyé de paris vers les postes en 2005.

Reste aux libraires à assurer sur le terrain une présence et un partenariat soutenu avec les postes pour devenir l'interlocuteur privilégié des postes lords de ce type de commandes.

ADELC

L'origine du projet d'aide :

Denis Mollat, président d'Electre, a versé lors du dernier Salon du Livre de Paris 1.000.000 d'euros à l'ADELC (Association d'aide à la librairie de création), créée par Minuit, La Découverte, Gallimard, Le Seuil dans le cadre du projet d'aide à l'informatisation des libraires.

Le comité de pilotage de ce projet a décidé d'étendre son action aux libraires de la Francophonie lors de la matinée des libraires du salon du livre 2005.

Aucun document ou formulaire n'étant à remplir, l'AILF a proposé aux libraires intéressés par cette offre de mettre à la disposition de chacun une fiche méthodologique (disponible sur notre site) permettant aux libraires de s'appuyer sur un document cadre pour constituer leur dossier de demande d'aide à l'informatisation.

A ce jour plusieurs types d'aide peuvent être subventionnées : acquisition d'ordinateurs, d'outils de gestion de stock, accès Internet, formations…

En 2005 : 4 libraires à l'étranger ont bénéficié de cette aide

IV. **CARAVANE DU LIVRE EN AFRIQUE DE L'OUEST (BENIN, TOGO, BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE)**

Financements croisés (SCAC, CNL, MAE, AIF, Editeurs, Libraires)
Se référer en annexes au rapport détaillé

Pour sa seconde édition, la Caravane du livre en Afrique de l'Ouest a fédéré un réseau de plus de 30 librairies d'Afrique de l'Ouest, membres de l'Association Internationale des Libraires francophones (AILF). L'impulsion lancée l'an dernier par les acteurs du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Togo a inspiré leurs confrères et consoeurs du Mali, Niger, Nigeria et Sénégal, qui se sont engagés pour la première fois dans ce rendez vous culturel très attendu.

Transformés en animateurs culturels et coordinateurs, les libraires ont associés des acteurs culturels locaux : bibliothèques, centres de lecture publique et Centres Culturels (notamment français), écoles, associations, éditeurs à un objectif commun : faciliter et diffuser la littérature africaine. Le concours des éditeurs partenaires et des pouvoirs publics français[1] et africains a permis de vendre ces ouvrages à des prix bonifiés pendant le mois de novembre dans chacun des huit pays participants à la Caravane.

Avec plus de 1500 titres, la sélection d'ouvrages a présenté la diversité des genres littéraires (romans, théâtre, contes, nouvelles, essais) et de la production éditoriale francophone ; les éditeurs indépendants et les éditeurs locaux n'étaient donc pas en reste. Pour certains, cette opération a été l'occasion de faire connaître leur catalogue encore peu connu en Afrique de l'Ouest ; c'est le cas d'Emina Soleil, du Bruit des autres, de Lansman, d'Acoria, de Bénévent, de Vents d'ailleurs et Cauris… ou du moins de les présenter au même rang que les collections et éditions plus connues comme Gallimard, Actes Sud, Le Seuil, Ecole des loisirs….

Mais pour connaître la richesse de la production littéraire de leur continent, voire de leur pays, les rencontres avec les auteurs ont retenu l'attention de nombreux lecteurs comme au Bénin où plusieurs écrivains de renom ont fait l'affiche de différentes manifestations à Cotonou, Porto Novo, Zou et Collines, So- Tchanhoué Mono et Parakou. Ainsi, Jean Plyia, Florent Couao Zotti, Gisèle Hountondji et Arnold Sénou, auteur de « Ainsi va l'Hattéria » (Editions Gallimard) ont pris part à la cérémonie d'ouverture. Des spectacles comme la représentation de la pièce « La Vallée de l'ignorance » de Hermas Gbaguidi (Editions Lansman) ou la lecture musicale du roman « Rue Félix Faure » de Ken Bugul ont enrichi ces rendez-vous littéraires béninois. L'opération reconnue à l'échelle nationale est devenue une référence internationale, citée notamment par Irène d'Almeida, professeur de littérature enseignant à l'université d'Arizona (USA) soulignant l'intérêt de cette manifestation qui conforte la lecture comme « instrument de pouvoir pour l'enfant africain ».

Au Nigeria, à Badagry, la librairie Tanif, jeune et unique librairie francophone de ce pays immense, a organisé, avec le centre inter-universitaire d'études françaises, du 14 au 18 novembre une table ronde sur l'enseignement du Français Langue étrangère et une exposition vente de livres de littérature et de livres de méthodes de français. Une première pour ce pays anglophone ! Parrainés par la coordination béninoise, ces débats ont été menés avec le Centre Béninois de Langues étrangères et la pièce « La Vallée de l'ignorance » de Hermas Gbaguidi programmée au Bénin a été présentée au Nigeria en présence de l'auteur.

[1] à savoir l'Agence Intergouvernementale de la francophonie, le Centre National du livre, le Ministère des Affaires étrangères, les postes à l'étranger, le BIEF.

Au Niger, du 18 au 26 novembre, la Caravane du livre organisée au cours des Jeux de la Francophonie, conjointement avec « Lire en fête ». Elle a sillonné Niamey, Dogondoutchi, Maradi et Zinder. Malgré la sécheresse qui s'est abattue sur le pays, les acteurs culturels, autorités locales, et surtout les libraires, appuyées par les centres culturels franco-nigériens de Niamey et de Zinder, se sont mobilisés autour d'activités diverses ; animations, contes, jeux, rencontres littéraires et des expositions ventes. Une rencontre avec l'auteur béninois Arnold Sénou, qui a passé une partie de sa jeunesse à Zinder, a constitué l'évènement phare de l'opération. Des remises de lots de livres ont été faites au nom de l' AILF par l'intermédiaire du libraire coordonnateur à des bibliothèques de jeunesse dans des zones particulièrement frappées par la sècheresse.

Au Togo, du mercredi 9 novembre au lundi 21 novembre, une librairie ambulante a circulé, comme l'an dernier, dans différents quartiers de Lomé et à l'intérieur du pays, animée par la troupe « Fous du Soleil » vantant « les bienfaits de la lecture ». Des extraits de livres sélectionnés d'auteurs togolais, béninois, camerounais, congolais et ivoiriens, des jeux de questions réponses sur la littérature africaine francophone, des poèmes, des déclamations par les élèves et les Fous du soleil et des danses, ont fait, du passage de ce bâcher littéraire et musical, un véritable moment de fête. Cette année, les élèves se sont associés à toutes les animations et ont présenté des sketches autour de la lecture et du livre. L'occasion de découvrir de véritables talents cachés parmi les élèves. A Kpalimé, Jeanne Ahonsou, auteur de « Trophée de cristal » a été invitée pour parler de son œuvre et des circonstances qui l'ont amenée à écrire. Un café littéraire au restaurant King George a permis de découvrir le personnage et l'œuvre de Kangni Alem, auteur de « Cola Cola Jazz » et « Canailles charlatans ».

Parrainée par « Lire en fête », le Mali a, pour sa première édition, préparé un bibliobus animé par des artistes et circulant dans les quartiers de Bamako en partant du Centre Culturel français, vers les établissements scolaires et Koulikoro (situé à 60 km de Bamako), du 17 au 24 novembre 2005. De nombreux jeux et animations ont été proposés à un public scolaire (séance de lecture et jeux concours) mais l'animation la plus spectaculaire a donné lieu à la création d'une rue du Livre à Bamako, musique à l'appui. C'est ensuite dans cette rue qu'ont été organisées des expositions ventes en complément des dédicaces tournantes dans les librairies avec des auteurs maliens comme Ismaila Samba Traore, romancier malien (Editions Cavalier bleu) ou Michel Bodeau.

En Côte d'Ivoire, du lundi 28 novembre au samedi 3 décembre, les acteurs de la Caravane du livre ont choisi de décliner les animations autour du thème « lire pour rencontrer l'autre » dans cette opération rebaptisée « La Caravane du Livre en fête ». Les associations d'éditeurs et d'auteurs ivoiriens étaient impliqués dans l'organisation pilotée par la librairie de France d'Abidjan. Ce pluri-partenariat a permis d'organiser les manifestations dans diverses structures (librairies, locaux d'éditeurs, centre d'action culturelle, bibliothèque, écoles, centres de formation). La mobilité de ces animations a été facilitée par un grand bibliobus constitué du « fonds national» bâti sur la sélection de la Caravane et a circulé à Abidjan, Treichville, Cocody et Yopougon.

Au Burkina Faso, une librairie s'est investie en organisant avec deux radios locales du 28 novembre au 3 décembre un stand musical avec une exposition vente présentant la sélection de la Caravane du Livre. Des jeux concours et des séances de dédicaces avec des auteurs locaux ont permis de faire mieux découvrir la diversité de la littérature africaine.

Pour leur première édition, les organisateurs au Sénégal ont proposé, du 10 au 25 novembre, une série d'animations à Dakar, Thiès, Ziguinchor et Saint Louis. Des tables rondes sur les femmes

écrivains et sur les stratégies de promotion du livre en Afrique, des ateliers d'écriture et lectures de contes illustrés de spectacles de musique traditionnelle ont été organisés sous la coordination de la librairie Clairafrique.

Enfin, c'est à Dakar que la Caravane a permis à l'ensemble des libraires de se retrouver, du 4 au 8 décembre 2005, pour le séminaire consacré au rôle des libraires et de l'interprofession dans la promotion de la littérature africaine.

V. FONDS D'INTERVENTION DE LA CENTRALE DE L'EDITION

Le transport maritime est gratuit sur un an pour Haïti et Madagascar. Cette aide au transport maritime complète celle de la DLL qui est de 40 % pour Haïti et de 20 % pour Mada. Le coût annuel serait de 35 000 € pour Haïti et de 15 000 € pour Mada.

Mise en place d'un fonds de garantie (Caisse de la Centrale) qui pare à l'absence de la Coface pour les pays non couverts. Ce système a été mis en place pour quelques libraires de zone où la Coface avait été annulé (2 du Rwanda, 2 en Iran, une au Nigeria). Cette auto assurance couvrira sur un an les encours, dans un deuxième temps les garanties seront réparties proportionnellement aux chiffres.

La Côte d' Ivoire n'étant pas pour le moment couvert, du fait du risque politique, une aide particulière proposée par la Centrale auprès de la librairie de France de Cote d'Ivoire a permis à celle-ci de continuer malgré les difficultés politiques et économiques qui l'isolaient totalement. Cette opération s'est réalisée pendant la rentrée scolaire.

Pour ce qui est de SAGA, une étude est en cours sur les prestations du transporteur (réalisée tous les deux ans) et également la question de la lenteur des délais, du quotas de base d'enlèvement des colis à Roissy qui reste élevé (le quotas était de 100 Kg au départ en 1993 et ramené depuis à 50 Kg). Ce quota ne pas être baissé pour le moment. La question de la livraison Dom-Dom pour le fret aérien est en cours de proposition pour certains pays. Il nous semble important que cette offre reste facultative et que les libraires soient éclairés sur le fait qu'opter pour une telle offre signifie que les transitaires locaux sont exclus de la petite part de trafic qui leur reste sur l'importation du livre dans leur pays au profit des sociétés internationales.

Pour l'Egypte une étude est en cours pour ce qui concerne le groupage aérien.

VI. PRESENCE DE L'AILF LORS DE RENCONTRES INTERNATIONALES

L'AILF était présente à l'occasion de plusieurs foires et salons dans le monde : Le Salon du livre de Paris, la Fildak de Dakar, la Foire du Livre en français de Beyrouth, le congrès international de libraires de Pékin, au Conseil d'Orientation du CAFED de Tunis, au Festival des livres d'Afrique organisé à l'Unesco, au Maghreb des livres (Paris)

Participation de l'AILF au Conseil d'orientation du CAFED

L'AILF partenaire du Centre Africain de Formation à l'Edition et à la Diffusion (CAFED). Agnès Adjaho, notre présidente, a représenté en mai 2005, l'AILF au Conseil d'Orientation du CAFED lors du séminaire d'échanges francophones. Créé en 1989 par l' Agence Intergouvernementale de la Francophonie à Tunis, le CAFED assure le perfectionnement des professionnels des métiers du livre dans les pays du Sud en particulier les pays africains. Plusieurs centaines d'éditeurs et de libraires africains y ont été formés dans tous les domaines de la chaîne du livre. En 1994 une consultation d'envergure a été engagée pour identifier les besoins

en formation à partir du diagnostic de la situation du livre dans six pays africains : Cameroun, Côte d'Ivoire, Maroc, Sénégal, Tunisie, République démocratique du Congo. Il s'agissait d'évaluer l'impact des sessions de perfectionnement chez les professionnels du livre, en particulier du livre scolaire.

Un travail de fond a été engagé par le Cafed dans la formation au **métier d'éditeur**. Ainsi un tissu d'éditeurs professionnels s'ancre graduellement en Afrique. Le partenariat engagé avec le secteur Formation de l'Apnet (le réseau panafricain des éditeurs) ne fera que conforter cette tendance!
De nombreuses formations avaient également été offertes à des **libraires** africains dans le cadre des activités du Cafed. Ceux-ci ont toujours eu un représentant nommé intuitae personae par l'Agence de la francophonie pour siéger au Conseil d'orientation.
Depuis la création de l' AILF en 2002, un pont de coopération formel est jeté entre les deux structures. Il s'est positivement traduit par plusieurs actes et rencontres :

- La « Journée du Partenariat » qui a réuni à Tunis en Octobre 2002 tous les partenaires du CAFED, journée à laquelle ont pris part, aux côtés d' autres partenaires, des membres du CA de l' AILF conduit par Philippe Goffe le président d' alors.
- Il a été retenu à cette journée que l' AILF siègerait d'office au titre des libraires, au Conseil d'Orientation du CAFED qui se réunit tous les deux ans.
- L' AILF a effectivement pris part à ce titre au Conseil d'Orientation de 2003 et de 2005.

Cette coopération se justifie pleinement dans la mesure où le CAFED apparaît en quelque sorte comme le «Quartier Général » des professionnels du livre pour l'Afrique. Elle devrait se traduire d'une part par une information réciproque sur les activités que mènent les deux structures dans le domaine de la diffusion du livre, par l'ouverture d'autre part, de chantiers communs pour la coopération interprofessionnelle. Sur le chantier prioritaire de la formation qui est le sien, l'AILF n'entend pas tout faire toute seule, elle a évidemment besoin d'expertise. Ceci reconnu, le fait que des libraires formateurs forment d'autres libraires est à nos yeux capital. Il y a toute une substance du métier dont la transmission ne peut passer que par des gens du métier, sans que cela signifie que des expertises extérieures sur des aspects techniques et générales du métier ne soient nécessaires. Le cadre quadri annuel des formations projeté par l' AILF, s'oriente d'ores et déjà dans le sens de cette complémentarité avec les actions du CAFED.

L'AILF au festival Livres d'Afrique.

Ce festival a été organisé à l'UNESCO par l'association Livres d'Afrique pour promouvoir la littérature francophone. L'AILF y a tenu un stand présentant les activités de l'association parmi les éditeurs spécialisés sur l'Afrique et a participé à une conférence sur la diffusion du livre en Afrique. Prochaine édition en avril 2006.

L'AILF à La foire du Livre de DAKAR

L'AILF a partagé un stand avec l'alliance des éditeurs indépendants à l'occasion de cette manifestation et a pu présenter ses actions, en décembre 2005.

L'AILF au Congrès des libraires de Pékin

Cette manifestation, organisée par L'IBF (Fédération Internationale des libraires), a permis de discuter des enjeux qui touchaient les libraires dans le monde. Deux libraires membres de l'AILF s'y sont rendues.

VII Sur le service SVP

Pour mettre en place un service d'aide aux libraires, un long questionnaire a été envoyé à l'ensemble de nos membres.

Cette enquête devait nous servir de baromètre pour évaluer les besoins et difficultés de libraires, leur niveau d'informatisation ainsi qu'en formation…. Seuls une quinzaine nous ont été retournés à ce jour.

Ces éléments sont indispensables à la possibilité pour l'association de représenter et défendre le intérêts des libraires francophones.

ANNEXES Caravane du Livre

LA CARAVANE DU LIVRE AU BENIN DU 5 AU 14 NOVEMBRE 2005

L'ensemble des activités de la Caravane a été entièrement exécuté tel que prévu par le programme excepté les séances de dédicace dans l' enceinte des librairies, faute de temps.

Libraires, écrivains, critiques littéraires, illustrateurs, acteurs, partenaires culturels, ont sillonné à bord de mini -bus les différentes étapes de la Caravane, pour aller à la rencontre des populations et des écoles. Des libraires et certains partenaires culturels s' expriment dans les rapports ci-joints pour rendre compte de ce dont ils ont été témoins. Des reportages faits par les enfants eux-mêmes suivront : ceux de l' école La Rosette de Porto-Novo, ceux du CEG Ste Rita de Cotonou et ceux du CED d' Akpakpa.

La caravane du livre a Bohicon par Roger Koudoadinou, président section zou/collines de l'association des professeurs de français et pilote de l'organisation de la caravane du livre édition 2005 à bohicon

- Apportant un soutien spontané à la Caravane du livre et de la lecture, le DDEPS (Directeur Départemental des Enseignements Primaire et Secondaire) du Zou et Collines a adressé aux chefs d'établissement des instructions pour une mobilisation autour de ladite caravane.
- Mise à disposition de l'esplanade du LYTEB (Lycée Technique de Bohicon) pour l'exposition – vente de livres.
- Mise à disposition gratuite également par l'administration du LYTEB de la salle de conférence pour la tenue des conférences du Mercredi 09 novembre 2005 sur Olympe Bhêly Quenum et du samedi 12 novembre 2005 avec Jean Pliya (NB : la location aurait dû coûter 20.000F x 2 = 40.000 F, mais nous avons obtenu que l'administration du LYTEB nous le concède).
- Deux bâches louées à 5.000 F l'unité et par jour, soient 5.000F x 2 x 6 jours d'exposition = 60.000 F. Nous avons obtenu que la Mairie de Bohicon s'en charge ainsi que la location de la sonorisation (20.000F) pour la conférence de Jean Pliya. Un total de 80.000F a été assumé donc par la Mairie de Bohicon.
- En dépit de la modicité de nos moyens, nous avons obtenu d'être l'invité du journal en français /fon (13h / 14h) à la radio et (13h/14h30') au journal télévisé du samedi 05 Novembre 2005 sur Radio-Télévision Carrefour pour annoncer la caravane du livre. Au-delà, nous avons obtenu que Radio-télévision Carrefour couvre au quotidien la caravane jusqu'à sa clôture.
- Nous avons obtenu que l'Agence Bénin Presse (ABP) du Zou fasse le relais de la manifestation sur la radio nationale au journal de 13h15' du Mardi 8 novembre 2005.
- La Sœur Clarisse de la Librairie du sacré-Cœur de Bohicon a assuré de bout en bout avec ses collaborateurs, le transport, l'exposition, la vente etc.. des livres de la caravane.
- Nous avons par nous-même assuré, entre-autres, le déplacement quotidien à l'équipe de reportage de la Radio et Télévision Carrefour, ainsi que la sonorisation de la première conférence tenue sur Olympe Bhêly Quenum.
- Monsieur le DDEPS / Zou – Collines, MOUSSILIOU Moustapha ainsi que les responsables des services de l'enseignement primaire et secondaire étaient aux côtés de Mme AMOUSSOU et M. Magloire Hounsa de la Librairie Bufalo, (Représentants les Librairies organisatrices) pour le lancement de la caravane du livre.

- Signalons aussi l'engagement bénévole de l'inspecteur Pédagogique Régional (IPR) du Zou – Collines, M. Apollinaire AGBAZAHOU, qui s'est mis à disposition de la caravane pour une communication le vendredi 11 novembre 2005 à 19 heures au CCF de Cotonou et le lendemain matin encore Samedi 12 Novembre 2005 à 9 heures à Bohicon aux côtés de Jean Pliya.

    - Ce point a valeur de mémoire de la caravane du livre 2005 à Bohicon. Néanmoins, il a été déploré que les lots de livres envoyés après épuisement des premiers stocks ont été vendus à prix non réduit.

La Caravane du Livre à Houéyogbé par Adodo Magloire EDEY Professeur d' Anglais, partenaire à l' organisation de l' étape de Houéyogbé

Au nombre des localités du Bénin qui ont été retenues par l'AILF pour accueillir la caravane du livre et de la lecture édition 2005 figurait la Commune de Houéyogbé. L'étape de Houéyogbé a été l'avant dernière hors de Cotonou. Elle s'est concrétisée grâce à la communication que la Présidente de l'AILF, Mme Agnès ADJAHO a établie en direction des autorités politico-administratives des départements du Mono et du Coffo et de la Commune de Houéyogbé. Ainsi après avoir requis l'aval de la Direction Départementale des Enseignements Primaires et Secondaire (DDEPS) Mono/Couffo, de la Mairie et du Collège d'Enseignement Général de Houéyogbé pour la tenue du passage de la caravane dans ledit collège à la date du 11 novembre 2005, l'AILF a suscité et obtenu une participation financière de la Municipalité et du CEG de Houéyogbé quant à l'organisation matérielle de l'événement.

Le 11 novembre 2005 10 heures sonnaient à peine quand la caravane est effectivement arrivée au CEG de Houéyogbé. Elle avait en son sein un auteur bien connu du monde scolaire béninois mais jamais accueilli dans la communauté scolaire de Houéyogbé, en la personne de Jean Pliya. Un accueilli remarquable, perceptible à l'allégresse et à la ferveur fut réservé à cette manifestation culturelle qui fera date non seulement dans seulement dans l'histoire du collège hôte mais aussi dans le parcours de la caravane elle même . Les activités de journée de la caravane ont démarré par différentes allocutions à l'endroit de l'assistance qui était composée des élèves et écoliers ainsi que des enseignants de Houéyogbé et des villages environnants. Ensuite il s'est instauré un débat à bâtons rompus à deux niveaux : d'un côté les élèves du secondaire avec le professeur jean Pliya et de l'autre côté avec Mme Tecla Midiohouan, Messieurs Georges Bada et Jordi Megnigbeto et les écoliers du primaire. Le clou de l'événement fut une série de tableaux artistiques présentés par des enfants de la localité ainsi que par des élèves de l'école la Rose venus de Porto Novo, le tout ponctué par des questions-réponses primées. Il a été ensuite procédé à une vente de livres à prix réduits par les librairies associées. Au terme des activités au CEG, une collation a été offerte à l'équipe de la caravane, aux enseignants et à certains élèves. Puis après l'équipe a eu droit à une séquence photo avant de faire un détour par le Centre de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC) de Houéyogbé.

Dans l'ensemble, on pouvait remarquer une satisfaction aussi bien chez les participants de la caravane que chez nos hôtes de Houéyogbé. Au demeurant, ce succès de la caravane en appelle à une réédition ou à Houéyogbé ou dans une commune voisine.

La Caravane du Livre à Houéyogbé par Rosemonde ADAHE (Librairie SONAEC) Magloire HOUNSA (Librairie Bufalo), Arlette Hounguè (Librairie Notre-Dame)

Le 11 Novembre 2005, notre caravane a effectué un arrêt à Houéyogbé, petite bourgade située au Sud Ouest du pays. Le choix porté sur cette localité a suscité beaucoup d'engouement et a rassemblé un grand nombre de monde (plus de 1000 personnes), grâce à la participation des autorités municipales, des enseignants, des directeurs d'écoles et des Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC).

Nous avons été accueilli par un groupe folklorique constitué d'élèves. Ces derniers nous ont gratifié d'une belle pièce de théâtre montée par eux-mêmes avec les réalités culturelles du terroir. Cette pièce a montré l'utilité du livre dans la vie d'un élève.

Après de brèves allocutions de part et d'autre, le groupe a été scindé en deux , à savoir celui qui a rencontré les élèves du primaire et le second , les élèves du secondaire.

1/ Le premier groupe : composé de deux écrivains béninois de jeunesse et d'un caricaturiste, a rencontré les élèves de l'école primaire. Ils ont eu à expliquer aux enfants comment ils écrivent et ces derniers leur ont posés beaucoup de questions. A partir de la lecture d'un conte, il y a eu des questions –réponses suivies de dons de livres aux gagnants.

2/ le second groupe a pour invité d'honneur Jean Pliya, écrivain béninois dont certains de ses œuvres sont au programme scolaire.

Nous avouons que sa présence parmi nous dans cette localité a beaucoup fait plaisir à tout le monde. Il a parlé de ses œuvres et a profité de l'occasion pour expliquer son roman qui vient d'être réédité « La fille têtue »

Après de nombreux échanges, nous avons effectué un test de connaissance sur la littérature africaine, béninoise et surtout sur les différentes œuvres de notre invité d'honneur. Les meilleures réponses ont été récompensées par des dons de livres.

Il faut noter que les élèves ont une connaissance assez limité sur la littérature africaine.

Nous avons procédé à une exposition–vente. Ce qui a permis d'élargir leur connaissance sur la littérature africaine et béninoise en particulier.

Nous avons clôturé la séance par un déjeuner avec les autorités, les Directeurs, etc..

La visite à Houéyogbé nous a particulièrement marqué à cause de l'originalité et de la créativité des élèves. Ils ont démontré par leur enthousiasme que cet arrêt dans leur localité est un événement très important et très marquant. Nous avons sous-estimé leur pouvoir d'achat, car le stock du roman « La fille têtue » de notre écrivain invité est épuisé et la demande était grande. Quant aux autres livres, le stock amené a été vendu à 75%.

Cette population souhaite que de pareils évènements se produisent sur plusieurs jours et non une matinée.

Après cette matinée passée à Houéyogbé, tant de questions restent posées à notre niveau. Que devons nous faire pour parer à cette carence ? Devons-nous nous contenter d'attendre la caravane du livre pour avoir des prix abordables et permettre à la population la plus démunie d'en bénéficier ?

La Caravane du livre à Sô-Tchanhoué par Isabelle Houndakenou (Librairie Notre Dame), Rosemonde ADAHE (Librairie Sonaec), Franck Megnigbeto (Librairie Bufalo)

Pour la 2è édition de la caravane du livre au Bénin, nous avons choisi de rencontrer le 9 Novembre 2005 le public lacustre de la commune de Sô-Tchanhoué.

Composé de libraires, bibliothécaires, responsable de CLAC, d'enseignants, et d'un Représentant du SCAC ; notre délégation a été accueillie à l'embarcadère, à bord de la biblio-pirogue par le maire de la localité. Nous avons effectué ensemble la traversée jusqu'à la bibliothèque de l'Association Aurore où un grand nombre d'élèves nous attendait et nous a réservé à travers différentes animations, un accueil enthousiaste.

L'objectif principal de notre déplacement est d'apprécier l'impact de notre premier passage dans ladite localité, à savoir le taux de fréquentation de la bibliothèque.

Le constat désagréable nous a amené à avoir un entretien avec les animateurs de la bibliothèque. Ces derniers nous ont révélé que diverses difficultés ont empêché de mettre en œuvre les résolutions de l'année dernière.

Enfin, nous avons organisé une petite formation avec eux pour leur expliquer la nécessité d'un animateur de bibliothèque de mieux apprécier, de maîtriser les fonds documentaires et l'importance des animations autour du livre pour susciter et entretenir le goût de la lecture. Nous avons utilisé les livres disponibles pour leur montrer les différents genres et leur fonction.

Les animateurs ont été très intéressés par cette démarche éducative et ont exprimé le besoin d'en avoir d'autres.

La rencontre a pris fin avec la remise de livres des trois librairies organisatrices à ladite bibliothèque.

Rencontre à la Bibliothèque Nationale de Porto – Novo par Prudientienne Houngnibo (Librairie Notre Dame), HAAG Jeannette (Librairie BUFALO) et KOUTON Armelle (Librairie Bufalo)

Le Jeudi 10 Novembre 2005 à 15h30', la Caravane du livre et de la lecture s'est déplacée à la Bibliothèque Nationale de Porto Novo (capitale politique du Bénin) pour rencontrer les élèves et le lectorat porto-novien.

Plus de 400 élèves de diverses écoles publiques et privées ont été réunis à la bibliothèque Nationale.

Après un sondage de connaissances en littérature africaine fait aux élèves par la Directice Adjointe de La BN, l'écrivain Jean Pliya a pris la parole pour tracer sa biographie et surtout l'histoire de son ouvrage « La fille Têtue » qui a été réédité et paru la veille du lancement de la caravane.

Compte tenu du fait que la plupart de ses œuvres sont au programme secondaire, les élèves connaissant du bout des doigts sa biographie et sa bibliographie. Ce qui avait tellement épaté l'écrivain présent qui a eu du plaisir à répondre à toutes les questions pertinentes des enfants et surtout celles qui touchaient sa vie privée.

Ensuite les enfants ont eu droit à une intervention de Mme Irène Koukoui, la coordonnatrice de l'ONG « Femme Action Développement ». Cette dernière a fait un bref exposé sur le Projet « Défi Lecture » qui de par ses actions sur le terrain permet d'amener les élèves à la lecture plaisir et à s'intéresser au livre.

Ce projet, avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle, de l'Ambassade de France et certaines Institutions de la place, organise des jeux-concours aux élèves des classes de 4è et Seconde qui sont couronnés par des dons d'ouvrages aussi bien aux lauréats qu'à leurs établissements.

Notons que ces différents entretiens avec les élèves étaient entrecoupés par les sketches des élèves de l'Ecole la Rose/ la Rosette.

Enfin une mini expo-vente avec présentation des fonds de livres de jeunesse a été fait aux élèves par les libraires présents.

La séance a été clôturée à 18h30' sur une note musicale qui a fait danser les élèves qui étaient tous contents de voir en personne (pour certains c'est pour la 1ère fois) l'écrivain Jean Pliya et de s'être entretenu avec lui. Ainsi à défaut d'acheter ses livres pour avoir une signature dédicace, ils ont remis leur cahier de cours à l'écrivain pour avoir sa signature.

La caravane du livre au centre d'étude et de documentation (ced) par Magloire HOUNSA (Librairie BUFALO) et Charlotte AGBLO (Librairie BUFALO) et ANIAMBOSSOU Arlette (Librairie NOTRE DAME)

La caravane du livre édition 2005 à l'instar de celle de 2004, a fait parler d'elle au sein de la population estudiantine d' Akpakpa. La grande salle de conférence du Centre d'Etude et de Documentation (CED) Akpakpa était trop exiguë pour contenir le nombre impressionnant d'élèves mobilisés et venus vivre l'événement (plus de 400 enfants). L'importance que revêt cet événement était de taille vu la qualité et la carrure des intervenants que sont Jean PLIYA , que la plupart des élèves connaissent de part ses œuvres prescrites ou non et dont l'ouvrage « La fille têtue » vient d'être réédité pour la circonstance.

A ses côtés se trouvaient Madame GBADO Lalinon Béatrice, Professeur de formation, Directrice des Editions Ruisseaux d'Afrique et Présidente en exercice des éditions AFRILIVRES, auteurs de plusieurs œuvres littéraires et Monsieur BADA Georges, écrivain de renom illustrateur de jeunesse auteur aussi de plusieurs livres de jeunesse.

D'entrée, Jean PLIYA s'est révélé à l'assistance qu'elle a entretenu pendant un très bon moment sur le contenu de son ouvrage réédité que la plupart ne connais pas ou dont ils n'ont jamais entendu parler. Ce fut un moment d'échange très riche en couleur . Madame GBADO prit ensuite la parole pour expliquer aux élèves qui elle est, ce qu'elle fait et ce qu'elle attends du monde scolaire. Elle a relaté aux élèves le processus de production d'un livre de jeunesse et à répondu aux nombreuses questions de la foule. Georges BADA quant à lui, n'a pas manqué de surprendre la foule de part ses capacités et son engagement dans l'écriture et l'illustration des livres de jeunesse.

L'assistance était au comble de ses espérances car beaucoup trop égayé par les qualités des échanges. La présence et la connaissance physique de Monsieur Jean PLIYA, la découverte de Madame GBADO Lalinon Béatrice et de Georges BADA ont donné un cachet spécial à la fête du livre. Aussi, hormis les libraires organisateurs, la réussite de cette fête a été l'œuvre de la Sœur Marie Thérèse COURSOL, Directrice du Centre, de ses collaborateurs et de quelques professeurs de collège. Une exposition vente de livres a été organisée pour la circonstance. La soirée a été sanctionnée par un rafraîchissement à l'endroit des participants.

Dans la soirée du vendredi, 11 Novembre 2005 à de 19h30 à 21h a eu lieu une projection Vidéo dans l'enceinte du centre. Tandis que dans la journée du samedi 12 Novembre 2005, Arnauld

SENOU auteur béninois, invité d'honneur de la caravane, a rencontré les jeunes du centre autour de son œuvre « Ainsi va l'Hattéria» . ce fut un moment de très grande intimité entre l'auteur et ses fans. Ce dernier était très content de cette rencontre que beaucoup aurait souhaité se renouveler.

Ce fut l'occasion de donner les résultats du jeu concours organisé pour la circonstance et de la remise des lots aux gagnants.
Tous, unanimement ont souhaité que de pareilles manifestations se renouvellent pour permettre aux moins curieux et à tous ceux qui ont soif de toucher un livre, de ne plus hésiter mais d'oser. Somme toute, la caravane du livre édition 2005 dans la localité de Akpakpa au CED à fait tâche d'huile. Ce fut une véritable réussite.

La caravane a Parakou par Franck MEGNIGBETO (Librairie Bufalo) ZINSOU Richard Librairie Notre Dame, Charlotte AGLO (Librairie BUFALO)

L'Association Internationale des Libraires Francophones a encore fait parler d'elle à travers son projet de la caravane du livre organisée du 05 au 14 Novembre 2005 dans les grandes villes du Bénin.

La 3ème ville du Bénin, Parakou, a participé de fort belle manière à cette fête. Dans l'optique de sauvegarder et d'améliorer les acquis de la première édition, l'AILF, en partenariat avec la Librairie St Paul et le Centre Culturel Français de Parakou, ont organisé une exposition vente permanente à prix réduit dans le hall du CCF et à la librairie ST Paul. Le public parakois sans faire le déplacement sur Cotonou a pu bénéficier des mêmes avantages au niveau des prix qui leur était très accessible, et de la diversité de l'offre littéraire. Ils ont profité de l'aubaine pour s'acheter beaucoup de livres avec peu de moyens.

Dans les écoles primaires telles que Hibiscus , les Merveilles, St Joseph, etc.… les libraires dans une ambiance conviviale ont pu présenter aux écoliers les livres de jeunesse des éditions Ruisseaux d'Afrique suivi d'une exhortation faite à l'endroit des enfants de prendre très tôt le goût et le plaisir de la lecture. Une visite guidée par les libraires et le personnel de la bibliothèque Départementale de Parakou a conduit les enfants à la section jeunesse de la bibliothèque, accompagnés, des parents, enseignants et le club musical des enfants « music junior ».

Le jeudi 7 novembre un public estimé à plus de 300 personnes dans une euphorie sans pareille a pris part à la pièce de théâtre « la vallée de l'ignorance » de Hermas GBAGUIDI édité chez Lansman et jouée par les acteurs Eliane CHAGAS et Sosthène ZOHOUN avec une mise en scène de DAOUDA Moudjibath. Le public très enthousiasmé était surpris par la fin de la pièce de théâtre qui était prévue pour durer 45 minutes .La dédicace du livre n'a pu malheureusement se tenir .En lieu et place, un échange fructueux entre les spectateurs, les acteurs et les libraires sur la vie de l'auteur, de son œuvre et du projet la caravane du livre.

L'enthousiasme exprimé par le public à chacune des étapes des activités de la caravane prouvent que ces activités sont en adéquation avec le besoin du public. Nul doute que la caravane une fois encore a été une réussite dans la ville de Parakou avec un public qui a exprimé le souhait d'une pérennisation du projet.

La caravane au ceg ste rita 2 par Franck MEGNIGBETO

L'Association Internationale des Libraires Francophones dans le dessein d'atteindre les objectifs inscrits dans le projet de la caravane du livre a essayé de mobiliser les élèves autour d'un thème sur la violence au CEG Ste Rita.

Jean PLIYA, auteur de plusieurs œuvres très connu par les béninois et Florent COUAO ZOTTI,écrivain émérite étaient les principaux orateurs qui ont entretenu les élèves sur les principales formes de violence.

Par un échange interactif très dynamique Jean PLIYA a expliqué les diverses formes de violence, celles en milieu scolaire en l'occurrence celles dont sont victimes les filles. Comme si c'était venu à point nommé le débat a suscité une vive réaction au sein des élèves. Les filles sans complexe sont montées au créneau. Elles ont exprimé leur point de vue sur le thème et souhaité avoir des conseils pour faire face à la violence sexuelle qui malheureusement continue d'être un fléau dans nos établissements scolaires. Jean PLIYA a calmé les ardeurs par son intervention magistrale et a essayé de donner des approches de solutions à toutes les formes de violence. Il en profite pour présenter son livre « la fille têtue » pour étayer ses arguments.

Florent COUAO ZOTTI relaie son doyen sur le thème de la violence à travers son œuvre « Charly en guerre » pour expliquer au public scolaire les effets néfastes de la violence surtout la guerre. Il a essayé de conscientiser le s uns et les autres sur les efforts quotidiens et permanents, le comportement que nous devons avoir pour sauvegarder la paix.

Le libraire présent en la personne de Franck MEGNIGBETO,a invité les jeunes élèves à profiter de l'aubaine que leur offre le projet de la caravane qui leur permet d'acquérir beaucoup d'ouvrages avec peu de moyens.

Les quelques exemplaires de « la fille têtue » et de « Charly en guerre » n'ont pas suffi pour satisfaire la demande de ce public estimé à plus de 450 élèves.

Dans la soirée une visite guidée par les libraires a permis à une vingtaine d'élèves de visiter les librairies, NOTRE DAME, SONAEC et BUFALO où ils ont eu droit à des explications sur les différents compartiments des rayons de la librairie. Des présents leur ont été offert dans chaque librairie suivis d'un rafraîchissement.

Somme toute la caravane a permis aux libraires, une fois encore, d'assumer pleinement leur rôle d'agent culturel.

LA CARAVANE DU LIVRE AU NIGERIA DU 14 AU 18 NOVEMBRE

La Caravane du livre, première expérience nigériane, s'est tenue dans les locaux du Village Français du Nigeria (Centre Inter-Universitaire d'Etudes Françaises) Ajara-Badagry, Lagos, du lundi 14 au vendredi 18 novembre 2005.

COMITE D'ORGANISATION

Dirigé par le Dr Joseph Adeleke (directeur adjoint, VFN) le comité d'organisation comprend d'autres membres qui sont :

Mme A.O. Adelaja
Mlle K. Kumbe
M. Lawrence Olarubofin
Mme B. Anifalaje (Librairie Tanif Membre de AILF)
M. 'Segun Afolabi (Secrétaire du comité).

DEROULEMENT DES ACTIVITES

Ci-dessous est présenté comment les activités de la caravane se sont déroulées jour par jour :

Lundi 14 novembre, 2005

Ce jour était marqué par la cérémonie d'ouverture avec la présence de l'équipe de direction du Village dirigées par Monsieur le directeur Prof. S.O. Aje. La conférence d'ouverture était animée par M. Christian Laverne, écrivain, didacticien et professeur de Linguistique Appliquée (CLA), Besançon, France, qui a parlé de l'importance de la langue française.

Il y avait aussi des manifestations culturelles par les élèves de French Village International Staff School (FVISS), une école primaire geree par le Village Francais.

Mardi 15 novembre 2005

Les activités de cette deuxième journée de la caravane étaient lancées avec les manifestations culturelles de la part des élèves de Local International School. Puis, il y avait des interactions entre les acheteurs et les libraires au stand des livres.

Mercredi 16 novembre :

Voici le jour du lancement formel de la caravane du livre au Nigeria. C'était un très grand événement marqué par de diverses activités y compris la conférence intitulée « l'Enseignement du français langue étrangère au CEBELAE » présentée par M. Matthieu Arayé, documentaliste au sein du CEBELAE (Centre Béninois de Langue Etrangère). Il y avait également une présentation théâtrale titrée « La vallée de l'ignorance » écrite par Hermas Gbaguidi (éditions Lansman), suivie de dédicace du livre par l'auteur. De leur part, les étudiants du Village Français ont diverti l'auditoire avec des manifestations culturelles. Une délégation conduite par les libraires du Bénin était spécialement venue de Cotonou pour cette journée. Elle était composée de la présidente de l' AILF Mme Agnès Adjaho, des libraires de Notre-DAME Richard Zinsou et

Arlette Aniambossou ; de Bufalo Franck Megnigbéto. On note dans la délégation, la présence de deux écrivains : Hermas Gbaguidi et Arnold Sènou (auteur de « Ainsi va l' hattéria » (Continents Noirs Gallimard), de la coordinatrice de « Planète Jeunes »; des comédiens et autres. Durant 3 jours, trois libraires de Bufalo : Magloire Hounsa, Charlotte Agblo, Chantal Guézo ont assuré, une exposition -vente de livres dans le grand hall d' exposition réservé à cet effet. La librairie Notre-Dame les a rejoint le 16. Le stock de livres ainsi apporté par les deux librairies, ont renforcé le fond exposé par la librairie TANIF.

Jeudi 17 novembre 2005 :

Les activités de cette journée consistaient entièrement en des interactions entre les acheteurs et les libraires aux différents stands de livres.

Vendredi 18 novembre 2005 :

Ce dernier jour passerait convenablement pour la grande finale avec l'éminente intervention de Mme Remi Sonaiya, professeur titulaire au département des langues étrangères, Université Obafemi Awolowo, Ile-Ife. Elle a superbement animé une conférence portant sur les défis de l'apprentissage du français au Nigeria. Après une session de questions et réponses entre l'auditoire et la conférencière, la caravane du livre était clôturée avec des manifestations culturelles par les élèves de Badagry Grammar School, Badagry, Lagos.

Sans aucun doute, la caravane du livre au Nigeria a témoigné d'un énorme succès et on espère que les éditions d'avenir seront beaucoup plus réussies.

LA CARAVANE DU LIVRE AU TOGO DU 9 AU 14 NOVEMBRE 2005

3 Librairies participantes : Librairie Bon Pasteur rue de l'Eglise, Librairie Bon Pasteur rue du commerce, STAR librairie : Madame Isabelle FOLEY sous la coordination de Sœur Marie-Reine AMOUZOU

Partenaires : Service culturel de l'ambassade de France au Togo
Division de la Lecture publique / Ministère togolais de la Culture
Groupe théâtral les FOUS du Soleil
Madame Béatrice GBADO

La première partie de l'opération qui consistait à

- Sélectionner les titres
- Préparer les commandes et le dossier du CNL
- Suivre les commandes
- Toute cette partie a été assurée par la librairie Bon Pasteur de Lomé.
- A la réception des colis, une bonne partie du travail a été effectué quand la STAR librairie a donné son accord pour participer à la caravane du livre, en mettant à la disposition de la coordination deux membres de son personnel.

Une exposition vente s'est tenue pendant toute la durée de la caravane à la paroisse Saint-Antoine de Padoue.

Calendrier des activités

LOME
09 novembre 2005
Lancement officiel en présence du Directeur du SCAC représentant l'ambassadeur de France au Togo, de l'Attaché culturel de l'ambassade de France, du représentant du ministre togolais de la culture, du tourisme et des loisirs, du représentant du BRAO / AIF, des directeurs d'établissements scolaires, des élèves, des professeurs, des éditeurs et de nombreux invités.

Du 10 au 14 novembre 2005, la caravane a sillonné les artères de la ville de Lomé et a visité certains établissements de la ville choisis comme points de chute :
CEG Agoenyive avec le petit séminaire Saint Pie X et les écoles environnantes
Le lycée technique d'Adidogomé avec le lycée et le CEG d'Adidogome et le collège Espoir
Le lycée de Gbenyedji.

Le samedi 12 novembre, la journée a été consacrée aux enfants : écoles primaires Le Village Enchanté et Maty au centre culturel DENYIGBA.

A l'intérieur du pays
Du 15 au 18 novembre 2005, la caravane a parcouru environ 800 km à l'intérieur du pays :
Lomé – Aného
Lomé – Kpalimé – Atakpamé – Sotouboua
Du 19 au 21 novembre, de retour à Lomé, la caravane a circulé en ville pour inviter les gens à visiter l'exposition-vente et à profiter de l'opportunité offerte par l'opération.

21 novembre 2005, la cérémonie de clôture, en présence du secrétaire général de la préfecture du Golfe, de nombreux invités comme au lancement, avec comme agrément un théâtre de marionnettes adapté pour la circonstance, marquera la fin de cette belle aventure et invitera les amis de la lecture à venir dans les librairies pour continuer à déguster les bienfaits du livre et de la lecture.

Animations

Les animations tout au long du parcours de la caravane ont été soigneusement préparées par les Fous du Soleil autour du thème du livre et de la lecture. Des extraits de livres sélectionnés d'auteurs togolais, béninois, camerounais, congolais ivoiriens et autres …, des jeux de questions réponses sur la littérature africaine francophone, des poèmes, des déclamations par les élèves et les Fous du soleil, des danses.

Cette année, nous avons voulu associer les élèves à toutes les animations. Au lancement, dans les établissements, à l'intérieur du pays, les élèves ont eu à présenter des sketches autour du thème de la lecture et du livre, occasion pour nous de découvrir de véritables talents cachés parmi les élèves.

A chaque étape, l'exposition – vente a été l'occasion pour les différentes couches de la population intéressées par le livre de visiter les stands, et de se procurer certains livres qu'on ne pouvait

s'offrir, tant le prix de vente auparavant était élevé. L'occasion valait bien la peine, certains élèves, certains établissements à l'intérieur du pays en ont profité pour se constituer une petite bibliothèque personnelle.

Notons qu'à Kpalimé, Madame Jeanne AHONSOU, professeur de français, auteur de Trophée de cristal a été invitée pour parler de son œuvre et des circonstances qui l'ont amenée à écrire;
Un café littéraire au restaurant King Georges a permis de découvrir le personnage et l'œuvre de Kagni Alem, auteur de Cola Cola Jazz et de Canailles charlatans, et qui ne pouvait pas être des nôtres pendant la caravane. De même le jeune auteur Fabrice ALAWOE, prix littéraire France-Togo 2003, n'a pas pu participer à la cérémonie de clôture comme prévu.

La caravane du livre a connu d'autres activités au-delà de la date de clôture officielle :

- Participation au colloque sur la littérature de jeunesse organisé par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Les participants se sont intéressés surtout à la littérature africaine de jeunesse
- Participation à la foire internationale commerciale du Togo avec des pays de la sous région, quelques pays européens et asiatiques et le Canada.
- Exposition de la littérature africaine pendant l'opération LIRE EN FETE au CCF, « Apatam de Noël »

Ces trois activités ont permis de faire durer le plaisir qu'a procuré la caravane du livre. Les retombées financières ne sont pas négligeables.

Impact commercial et financier

Chiffre d'affaires réalisé : 13 006.20 euros

Stock chiffré en prix de vente : 8 537.42 euros (tous les éditeurs)

Editeurs français	2306 volumes
Editeurs locaux	617 volumes

Achats (subvention CNL déduite) : 15 162.00 euros

Editeurs français	3 081.11 euros
Editeurs locaux	2 080.89 euros
Total	**15 162.00 euros**

Cette deuxième édition de la caravane du livre et de la lecture – 12 jours – au lieu de 4 jours en 2004, a permis de toucher encore une fois du doigt le besoin et l'intérêt des populations pour le livre et la lecture. Les problèmes économiques qui pouvaient constituer un frein trouvent une solution dans cette opération de littérature africaine à prix bonifiés.

Tant sur le plan commercial que financier, on peut en mesurer le succès.

CARAVANE DU LIVRE AU MALI DU 17 AU 24 NOVEMBRE

1/ Animation avec le camion

L'ouverture de la caravane du livre s'est manifestée par l'animation du camion toute la matinée devant le CCF. Ensuite l'animation à la place de la liberté avec la prestation d'artistes sur le camion. Des animations avec le camion se sont déroulés dans les établissements suivants :

- Ecole Normale d'Administration
- Lycée Aminata Bah
- Lycée Technique
- Lycée Askia Mohamed
- Lycée Bada
- Lycée Massa Makan Diabaté
- Lycée Lanterne
- Centre Mabilé
- Ecole de la Vie
- Lycée le progrès
- Ecole les castors
- Lycée municipal de Koulikoro (à 60km de Bamako)

Sur le camion l'accent a été mis sur la réduction du coût du livre pendant la caravane par l'animateur et notamment l'annonce du CCF et les librairies comme lieu d'acquisition des ouvrages.

2/ Exposition vente

L'exposition vente s'est déroulée tout au long de la semaine au CCF avec 6 librairies :

- Librairie Nord Sud
- Librairie Edilac
- Librairie Publimage
- Librairie Bah
- Librairie Kéita
- Librairie Dibida

3/ Concours de lectures

Nous avons organisé « **DEFI LECTURE** » au Lycée Massa Makan Diabaté qui a regroupé 6 établissements. Le concours consistait à lire correctement des passages de roman sélectionnés à l'avance et de vivre le texte.

4/ Table ronde

L thème de la table ronde était « **livre et diversité culturelle** » animé par **NTI Idrissa Mariko** auteur du roman « **Ciel d'hivernage »** et par **Ismaîla Samba TRAORE** auteur de « **les amants de l'esclave rie »**

5/ Dédicaces

La dédicace a eu lieu au CCF avec l'auteur : **Ismaila Samba TRAORE** autour de son œuvre « **les amants de l'esclave rie »**, une autre dédicace àa eu lieu au lycée de Koulikoro.

6/ Remise de prix du concours de lecture
La remise de prix a eu lieu à la clôture. Les 4 meilleurs lecteurs pont été récompensés. Composition des lots : Dictionnaire, Romans, Cartables.

III/ FORCES ET FAIBLESSES

1/ Forces
La première édition de la caravane du livre au mali a atteint les objectifs qu'elle s'est assignée. Le Camion a suscité l'attention et l'intérêt lors de nos différents passages à travers les communes. Les élèves n'ont pas manqué de nous signifier leur grand intérêt pour la lecture mais faute de moyen ils sont dans l'incapacité de s'en approvisionner. Les prix fixés lors de la caravane variait ente 1000F et 2000F pour la littérature ce qui était du jamais vu à Bamako. Aussi grâce à la caravane, les élèves ont eu une diversité de livres : roman, théâtre, nouvelles et poésie. Ils ont aussi découvert des titres d'auteurs Africains Maliens jusque là inconnu. Nous avons rencontré un auteur Burkinabé d'origine qui avait décrié le manque de son ouvrage « **loin de mon village c'est la brousse** » édité chez vents d'ailleurs. Grâce à la caravane du livre son ouvrages était au Mali à 5000 fcfa (7.62 euros) au lieu de 13775 fcfa(20.99 euros) prix public..
Malgré les forces de la caravane nous avons noté quelques faiblesses.

2/ Faiblesses
- Limitation de la quantité à 3 exemplaires
- Certains éditeurs n'ont pas répondus à la commande

LA CARAVANE DU LIVRE EN COTE D'IVOIRE

Nous vous communiquons ci-dessous le CA réalisé par la librairie de France selon ses encaissements (nous ne prenons donc pas en compte ceux des autres librairies qui ont tenu des stands).

CA total : 1 603 310 frs CFA

Dont :
- 1 094 300 frs à répartir entre les titres de la CARAVANE
(autour de 500 000 frs) et les titres pris dans les rayons de la LDF (Littérature générale et Jeunesse);
- et 509 010 frs CFA (dont 96 390 frs dans la sélection CARAVANE) réalisés en livres jeunesse avec le Groupe Scolaire PAUL LANGEVIN.
Au regard de ces chiffres, nous concluons que la CARAVANE a été une aubaine pour la librairie de France (avec 1 000 000 frs de CA hors titres sélectionnés par l'AILF).